

Compagnie



La compagnie Les Nuits Claires et la compagnie Agnello Crotche présentent



Et blanche aussi

Un spectacle d'Aurélie Namur et Félicie Artaud

visuel: Antoine Blanquart

Avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique, Service du Théâtre (Belgique).
Une coproduction du Théâtre de Villeneuve les Maguelone / La GrandOurse Scène Conventiionnée pour les jeunes publics en Languedoc-Roussillon

Avec le soutien :

du Jeune Théâtre National (Paris)

du Théâtre de la Galafronie (Bruxelles)

de la Mairie de Paris (Jeune Talent 2007 spectacle vivant) Avec le concours du Département de l'Hérault

Avec le soutien de l'agence Wallonie Bruxelles Théâtre Danse

Ce spectacle est susceptible de bénéficier du soutien de l'ONDA

Spectacle sélectionné pour la Charte de Diffusion Inter-régionale (ONDA/RESEAU EN SCENE), durant la saison 2010/2011.

Sommaire

Génèse du spectacle	page 3
L'équipe	page 3
Le spectacle	page 4
Note d'intention	page 5
Fiche technique	page 6
Contact	page 7
Prix du spectacle	page 7
Curriculum Vitae	page 8
Presse	page 11



© Michel Boermans

Genèse du spectacle

Aurélie Namur et Félicie Artaud se sont rencontrées durant l'été 2006, en travaillant avec le metteur en scène italien Pippo Delbono dans le cadre de "l'Ecole des Maîtres". Leurs multiples affinités dans le travail et l'expérience du "training corporel et vocal" propre à Pippo Delbono sont pour elles autant de déclencheurs. Elles décident de créer un spectacle où le corps soit central, tout en étant résolument théâtral. S'enclenche un riche processus d'écriture et de création, où elles inviteront peu à peu différents partenaires : créateur lumière, créateur son, costumière... La création de "Et blanche aussi" marque également la naissance de leurs compagnies respectives et l'élaboration de projets communs à long terme.

L'équipe

Texte :

Aurélie Namur

Mise en scène, dramaturgie :

Félicie Artaud

Interprétation :

La Princesse : Aurélie Namur

La conteuse : Félicie Artaud ou Estelle Franco

Collaboration artistique :

Sophie Leso

Costumes:

Geneviève Joris

Création lumière:

Dimitri Joukovsky

Création décor sonore et régie

Antoine Blanquart

Administration:

Elisa Cornillac

Diffusion jeune public

My Linh Bui

Diffusion tout public France et relation presse

Maïa Jannel

“...Dans la salle secrète, elle se laissait aller à toutes sortes de métamorphoses. Elle devenait un homme, un arbre, un objet sexuel. Enfin, elle se prêtait à toutes sortes d’expérimentations inavouables. Elle s’entraînait à douter de son existence, puis à se divertir; puis à perdre l’équilibre, puis à se sentir possédée. “

Le spectacle

“Un jour.
Une princesse. Un Palais”

Blanche est parfaite.
Son palais, entouré de murs invisibles.
Sa vie, une suite de rituels ordonnés et solitaires.
Dans le palais de Blanche, tout est maîtrisé, verrouillé, cadénassé.
Alors comment s’étonner qu’un jour la voix s’échappe, le corps déraille, les portes s’ouvrent
et que sous la poussée des éléments, le palais explose ?

“Et blanche aussi” est un conte à la fois poétique et humoristique.
C’est aussi un spectacle aux frontières entre théâtre, danse et mime, qui s’ancre sur une
grammaire gestuelle et une poétique du corps.



© Thomas Delveaux

Note d'intention



Sur scène, la conteuse et la princesse. La première vous raconte l'histoire, la seconde vit et se déploie sous vos yeux. Tantôt la conteuse mène le récit, tantôt elle semble guidée par la Princesse. Narration double où l'action de l'une prolonge la parole de l'autre, en donne une traduction inédite, un démenti humoristique.

Nous avons voulu un décor immatériel, entièrement figuré par la lumière. Le palais est un lieu concret mais aussi mental. A l'image de Blanche, tantôt lumineux tantôt obscur.

Un espace donc où le corps puisse se déployer. Ainsi le geste dialogue avec l'espace, mais aussi avec les sons, la voix de la conteuse, il est le centre d'une partition foisonnante, où tout danse...

Guidé par la narratrice, le spectateur fait peu à peu sien le langage de la Princesse. Voilà pour-quoi, "Et blanche aussi" est aussi un récit ouvert, où chacun peut s'identifier.

Félicie Artaud

Fiche technique

Durée du spectacle 1 heure
Montage 4 heures si l'implantation lumière est effectuée
Démontage 1 heure
Jauge 200

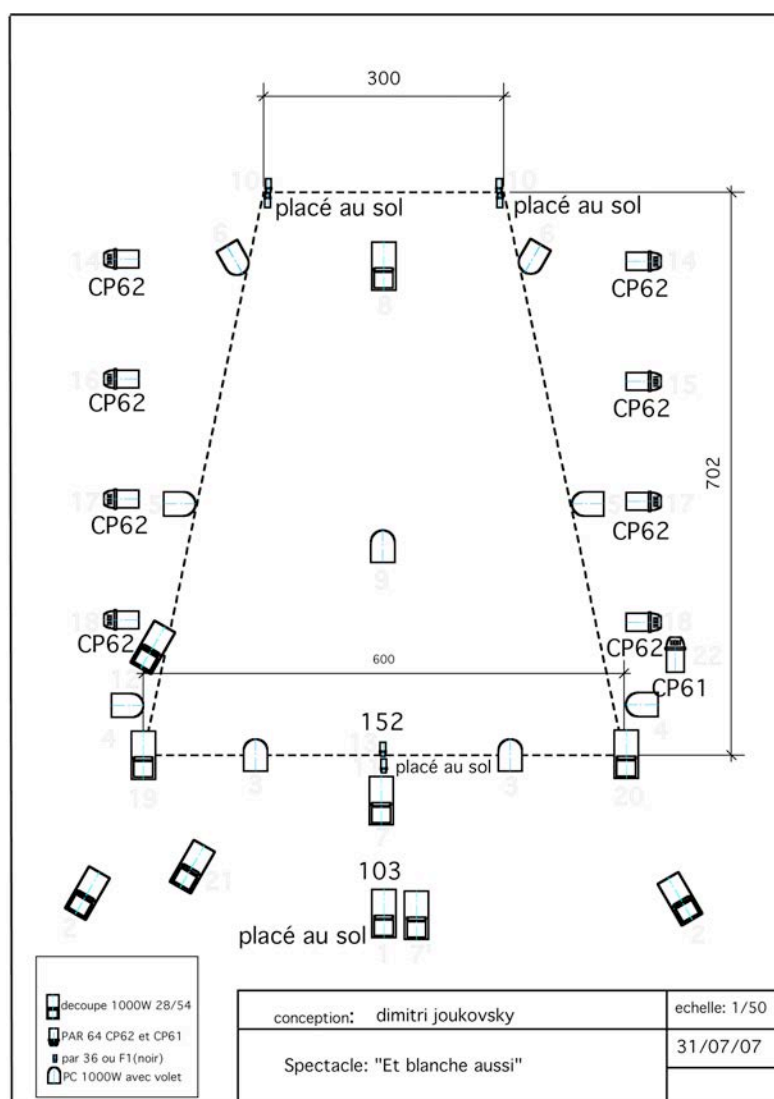
Espace scénique :
 ouverture : 10m
 profondeur : 9m (espace entre le bord du décor et le 1er rang de spectateurs compris)
 hauteur : 5m

Demande technique

Lumière : 9 PC 1000 W avec volets
 9 Par 64 CP62
 10 découpes 1000 W 22°/44°
 (2 porte gobo, 1 iris, 2 socles pour placement au sol)
 6 Par 36 (F1)
 24 circuits 2 kW
 1 jeu lumière à mémoires avec possibilité d'effets

Son : 1 système d'amplification avec 2 HP
 1 table de mixage
 2 lecteurs de CD (auto pause)

Plateau : sol noir (tapis de danse)
 Fond et côtés noirs



Contact

Compagnie Les Nuits Claires

263 chemin de la mort aux ânes
34750 Villeneuve lès Maguelone
www.lesnuitsclaires.fr

Compagnie Agnello Crotche

(ASBL) Rue du collège, 100
1050 Bruxelles

Contact technique:

Antoine Blanquart
0033 (0) 6 45 50 27 72 (France)
0032 (0) 487 100 533 (Belgique)
antoineblanquart@gmail.com

Contact Administration

Elisa Cornillac
0033 (0) 6 15 91 28 16
elisa.cornillac@wanadoo.fr

Diffusion Jeune Public :

My Linh Bui : +33 6 88 18 72 32 (France) +32 473 594 325 (Belgique)
et.blanche.aussi@gmail.com

Assistée de Julie Levavasseur : +33 6 11 05 79 37
julie.lesnuitsclaires@laposte.net

Diffusion Tout public France et Etranger

Maïa Jannel
0033 (0) 6 99 16 00 20
diffusion@lesnuitsclaires.fr

Prix du spectacle

La représentation : 1500 Euros
Défraiements pour 4 personnes.



Curriculum Vitae

FÉLICIE ARTAUD : mise en scène

Après des études de Lettres Modernes (Hypokhâgne, Khâgne, Licence) et d'Histoire de l'Art en France, je pars en Belgique et suis la section de mise en scène de l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle Bruxelles).

Pendant ces années de formation, je découvre à la fois un nouveau pays et une nouvelle culture théâtrale.

A peine sortie de l'INSAS, je travaille avec la compagnie belge « Le Théâtre de Galafronie » comme dramaturge et metteur en scène puis comme comédienne et co-auteur. Entre 2002 et 2008, je fais quatre créations en complicité l'écrivain et musicien Jean Debefve. Ce lien privilégié avec Jean Debefve se poursuit aujourd'hui avec la tournée du *Chat requin* (texte de Marcel Crermer) depuis 2010.

Dès 2004, mon travail s'enrichit de collaborations avec d'autres compagnies : assistance et direction d'acteur sur *Oh les beaux jours* de Beckett avec le Théâtre de l'Alliance (2004-2005), comédienne dans *La noce du fils* pour La maison éphémère (2005), metteur en scène pour de nombreuses compagnies (Compagnie Le Luxe, Théâtre Pépîte, Ensemble de musique contemporaine Violala et tout récemment la compagnie Kariatydes *Carmen*). *Amazone* (Théâtre de Galafronie), *Oh les beaux jours*, et *Carmen* sont tous les trois couronnés de prix.

Dès mon arrivée en Belgique, je suis une formation de danse contemporaine auprès d'Ana Stegnar (danseuse chez Wim Vandekeybus) puis découvre en Inde le Barhata-Natyam (danse classique indienne). Cette pratique continue de la danse et mon intérêt pour le langage gestuel irriguent tout mon travail théâtral.

En 2006, je fais une expérience décisive en travaillant avec le metteur en scène italien Pippo Delbono dans le cadre de l'Ecole des Maîtres. Décisive par la qualité de l'enseignement de Pippo Delbono, mais aussi par la rencontre avec Aurélie Namur.

S'ouvre alors un nouveau chemin. Nous créons en étroite collaboration des spectacles s'appuyant sur une écriture originale, celle d'Aurélie Namur et sur une dramaturgie du corps. Nos compagnies Agnello Crotche et Les Nuits Claires travaillent désormais en collaboration. Au fil de saisons, nous créons *Et blanche aussi* (2007), *Mon Géant* (2009) (prix d'interprétation pour Aurélie Namur et coup de foudre de la presse), *Le voyage égaré* (2010), *On se suivra de près* (2011) tous en tournée durant la saison 2011-2012.

Au cours du dernier festival *Les voix de la méditerranée*, nous avons créé *La femme vautour* (Texte et mise en scène : Aurélie Namur, jeu : Félicie Artaud).

La saison 2012-2013 sera dédiée à la création *Les Idéales* (mars 2013 au domaine d'O), à la tournée de notre répertoire et à la production de notre prochaine création *La traversée d'Isabelle E de russie en algérie* (prévu pour l'automne 2014)

AURÉLIE NAMUR : texte, interprétation

Je suis née en 1979, dans un petit village berrichon. De nature très timide, j'ai commencé par vivre dans le silence de la lecture. Après des études **d'Hypokhâgne et khâgne** à Montpellier, j'entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD)** en 2001 et suis les cours de Murielle Mayette, Philippe Adrien, Gérard Desarthes, Alain Gauthré, Mario Gonzales.

Dès 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée jeune talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre. Je joue régulièrement sous la direction des metteurs en scène Christian Benedetti, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent.

Ma rencontre avec Pippo Delbono en 2006 lors de l'Ecole des Maîtres agit comme un puissant déclencheur ; celui que je considère comme « un maître » me transmet des outils grâce auxquels j'envisage un route plus personnelle ; j'y rencontre aussi la metteuse en scène et comédienne Félicie Artaud avec qui je trace cette route. Nous fons les compagnies Agnello Crotche et Les Nuits Claires.

Mon premier texte, ***Et blanche aussi***, est retenu en seconde lecture au CNT, le spectacle tourne actuellement en France, Belgique, Luxembourg. Par la suite, j'écris *Invisible Body* puis ***Mon Géant*** (co-écrit et co-mis en scène avec Félicie Artaud) à destination du jeune public et **récompensé au festival d'Huy 2011 par deux prix** : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse.

En 2008 j'entame l'écriture du **diptyque *Partir*** : il réunit le monologue ***Le voyage égaré*** (créé en décembre 2010 au Domaine d'O Montpellier ; le texte est traduit en allemand par Bettina Arlt, mis en lecture par Marguerite Gâteau pour le **festival Primeurs de Saarbrücken** et retransmis à la radio Sarroise) et ***On se suivra de près*** (créé en novembre 2011 au Théâtre océan Nord, Bruxelles) tous deux **publiés chez Lansman**. *Canicule* et *Camping sauvage* sont diffusés dans l'émission Nuits Noires de France Inter (Patrick Liegibel).

J'ai écrit et mis en scène *la femme vautour*, au festival Les voix de la méditerranée de Lodève en juillet 2012 (jeu Félicie Artaud)

La saison 2012-2013 sera dédiée à la création *Les Idéales* (mars 2013 au domaine d'O), à la tournée de notre répertoire et à la production de notre prochaine création ***La traversée d'Isabelle E de russie en algérie*** (prévu pour l'automne 2014)

Je continue de fourbir ma plume en voyageant, en investiguant, peu enclin à écouter mon imaginaire, je préfère visiter notre monde.

Bibliographie d'Aurélie NAMUR

Et blanche aussi non publié. Création du spectacle le 13 décembre 2007 au théâtre de la grande Ourse (Villeneuve les Maguelone). A ce jour, 150 représentation, spectacle membre de la Charte de l'ONDA. Traduit en Allemand par Peter Norwin.

Invisible Body non publié ; commande de la compagnie brésilienne Laso (Création en Avril 2008 au Théâtre Curum del Salvador, Carlos Laerte),

Mon Géant (coécrit avec Félicie Artaud) non publié. Création du spectacle le 8 décembre 2009 à Ramonville. Lauréat du Coup de foudre de la presse au festival de Huy 2011 (Belgique) et Aurélie Namur reçoit le prix de la ville.

Le voyage égaré publié chez lansman mars 2011. Création du spectacle le 7 décembre 2010 au Domaine d'O (Montpellier). Traduit en Allemand par Bettina Arlt. Fiction pour la radio sarroise (Saarländischer Rundfunk) réalisée par Marguerite Gateau diffusée le 17 novembre 2011 dans le cadre du festival Primeurs.

On se suivra de près publié chez lansman novembre 2011 Création du spectacle au théâtre Océan Nord (Bruxelles) le 8 novembre 2011.

Canicule ; Camping sauvage pièces radiophoniques pour les Nuits Noires de France Inter ***La femme vautour*** non publié.

SOPHIE LESO : collaboration artistique

Après une formation aux arts du Cirque et de la Scène de l'Espace Catastrophe Bruxelles et l'étude de la langue des signes (française et portugaise), elle entre à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau.

Depuis 4 ans, elle vit au Portugal.

A la fois comédienne, acrobate et danseuse, elle participe notamment aux spectacles *Tres Mascaras* (de José Regio, mise en scène de Nuno Nunes) en 2004, *People like us* (Romulus Neagu) en 2005, *Rencontres internationales de boîtes* (Compagnie Kumulus) en 2006, *La danse du corps et de la parole* sous la direction de Pippo Delbono à Rome et à Liège en 2006, *Caruma* (chorégraphie de Madalena Victorino) en 2007.

Elle collabore avec Jaoa Fiadeiro et Vera Montero. Elle est également formatrice au Théâtre du geste et technique du mime à Lisbonne et anime des stages « conscience du corps et créativité » en Belgique.

DIMITRI JOUKOVSKY : création lumière

Après une formation en Sénographie-Régie à l'INFAC, Dimtri Joukovski travaille comme créateur lumières et régisseur au Tof théâtre sur de nombreuses créations dont (*Patraque, Bistouri, Duel, A tout jamais*, et certaines pièces du *Petit Bazar Erotik*). Avec le TOF, il tourne en Belgique, en France, en Suisse, au Danemark, en Autriche, en Israël, au Canada, au Portugal, en Italie, en Espagne, et en Allemagne.

Il fait les créations lumières pour d'autres compagnies tel que le Théâtre Léviathan (*Petit Loup* et *Le roi, c'est moi*), le théâtre Mâat (*Les Oubliés* et *Frankenstein et Frankenstein*), la compagnie Le Luxe (*La Reine 27*) et la compagnie Agnès, Alphonse et moi (*Le Chat-Requin*).

ANTOINE BLANQUART : création décor sonore, régisseur plateau

Outre ses fonctions de régisseur (auprès des compagnies Gare Centrale, Théâtre de Galafronie, et Agnès, Alphonse et moi), Antoine Blanquart a des compétences en des domaines variés. Graveur, et graphiste il fait de nombreuses affiches et visuels pour des compagnies de théâtre. Il monte également des vidéos de promotion de spectacles et réalise les films d'animation de *The Wild thing* (compagnie Sac à dos). Enfin, il joue et fait la musique du *Piano de Nanette* (Théâtre de Galafr



© Antoine Blanquart

Extraits de de la revue de presse

Théâtre / Festival Scène Ouverte Jeune Création

Les jeunes font l'expérience de la Vie

LA NOUVELLE génération se fait les griffes au Théâtre de la Vie avec trois créations et des rencontres.

Il y a en Belgique et ailleurs une jeune sève théâtrale bouillonnante comme un volcan en activité. Hélas, une fois sortie des écoles, cette lave créatrice peine à s'infiltrer dans la roche hermétique des grandes institutions. Heureusement, quelques lieux comme l'L ou les Tanneurs osent prendre le risque d'abriter de jeunes auteurs et metteurs en scène. Parmi ceux-ci, le Théâtre de la Vie lance la septième édition de son Festival Scène Ouverte Jeune Création, orchestré par Jean-François Politzer autour de trois pièces et des débats avec, entre autres, les auteurs Jacqueline Harpman et Jean-Marie Piemme.

Et blanche aussi de et par Félicie Artaud et Aurélie Namur ou-

vre ce festival en douceur, avec une proposition enfantine dans le propos mais esquissant un intrigant vocabulaire corporel et une rafraichissante simplicité de moyens.

La déconstruction du mythe

Assise sur le côté de la scène, Félicie Artaud nous conte le destin de Blanche, princesse muette à l'âme immaculée et à la sagesse immense, enfermée dans un palais de lumière. Au fil du récit, Aurélie Namur, dans son kimono blanc, donne vie et gestes à cette marionnette impeccable et à ses journées de métronome. Vient alors le moment qu'on préfère : la déconstruction du mythe. Etouffant dans sa propre perfection, la princesse va trouver dans une salle secrète une échap-

patoire à ses pulsions les plus inavouables avant de découvrir la parole dans une comique logorrhée et se laisser mourir de honte pour enfin renaître et découvrir le monde. Morale de l'histoire : on ne peut habiter cette terre qu'en se confrontant à sa réalité.

■ CATHERINE MAKEREEL



Vendredi 11 janvier 2008

Scènes - CRITIQUE

Conte en blanc et noir

► SOJC s'ouvre avec "Et blanche aussi" de Félicie Artaud et Aurélie Namur. *

Un jour. Une princesse. Un palais. La princesse est lisse et belle et toute de blanc vêtue. Son palais parfait est ceint de murs invisibles. Sa vie tissée de rituels muets, immuables et solitaires. Mais elle rêve, parfois. Et certains jours, même, elle doute de son existence. Et se rend alors dans la salle secrète du palais...

C'est un conte qui ouvre le festival Scène ouverte jeune création, programmé par Jean-François Politzer au Théâtre de la Vie. Un conte qu'ont élaboré Aurélie Namur et Félicie Artaud. La première, à l'écriture et au jeu, incarne une princesse à la fois hiératique et humaine, en kimono, fardée de blanc et de rouge, avec une gestuelle empruntée à l'esthétique asiatique. La seconde, à la mise en scène (aussi dépouillée qu'efficace, avec la collaboration de Sophie Leso), assure présence et voix de la conteuse, en noir et en marge. Belle complémentarité entre lumière et obscurité (les éclairages, simples et subtils, sont signés Dimitri Joukovski), entre parole et silence (Antoine Blanquart a composé un décor so-

nore qui voyage de la lointaine Asie au murmure, au cri).

Un théâtre hautement physique mais aussi poétique se déploie devant le mur de briques nues où la lumière découpe la silhouette du palais. Dans la routine de Blanche s'ouvrent des brèches, quand l'immaculée princesse pénètre l'univers onirique, ou se glisse dans la salle où, en secret, elle se prête à toutes sortes d'expériences inavouables: "Elle devenait un homme, un arbre, un objet sexuel. [...] Elle s'entraînait à douter de son existence, puis à se divertir, puis à perdre l'équilibre, puis à se sentir possédée." Jusqu'au point de non-retour. Jusqu'à découvrir sa propre voix, dans une orgie de parole. Jusqu'à pousser le cri qui allait tout détruire, la briser, elle, et faire du palais une ruine. Il y a, là, quelque chose des "Nouvelles orientales" de Marguerite Yourcenar. Et puis Félicie Artaud et Aurélie Namur, entraînées par leur bel élan, outrepassent cette fin obscure, grave et belle pour inventer une autre, plus ouverte, moins forte aussi – pour un spectacle néanmoins très réussi.

Marie Baudet

► Bruxelles, Théâtre de la Vie, Scène ouverte jeune création jusqu'au 26 janvier: "Et blanche aussi" jusqu'au 12, "Minute Papillon" du 16 au 19, "Greek" du 23 au 26. De 7 à 14€. Rencontres publiques le samedi. Infos & rés.: tél. 02.219.60.06, www.theatredelavie.be

La Libre Belgique du 11 janvier 2008

Et Blanche Aussi...

"Un jour. Une princesse. Un palais." La règle du jeu est posée dès le début de "Et Blanche Aussi", un conte de fées moderne où la poésie se tisse entre texte et gestes, ombre et lumière, ordre et chaos.



Blanche est parfaite. Blanche est une princesse. Blanche est toute seule dans son palais où elle déambule à pas de souris, le visage fardé de blanc comme une geisha, les cheveux noir de jais, vêtue d'un kimono de karaté. Dotée de toutes les qualités imaginables, elle organise sa vie selon un rituel immuable, se lave derrière les oreilles, palpite de tous ses doigts de pied au réveil et danse avec son âme blanche comme les pages vierges d'un cahier. Au centre du plateau, Aurélie Namur, princesse intense, candide et athlétique, virevolte sous les mots de sa comparse, la conteuse Félicie Artaud.

Métamorphose

Ces deux-là se sont connues en travaillant avec le metteur en scène italien Pippo Delbono, dont le training corporel et vocal leur a servi de déclencheur. Unies par la volonté de créer un spectacle résolument incarné autant que résolument théâtral, elles ont inventé ce drôle de conte, à mi-chemin entre Nô, acrobatie et confessions. En effet,

bien que le spectacle s'adresse en théorie au "jeune public", il vise en plein cœur bien des préoccupations adultes.

Car dans le monde si bien réglé de Blanche, il y a une pièce secrète, un lieu où l'on peut "devenir le contraire de soi-même". Et l'attraction pour ce lieu est si forte que la princesse va se réveiller un beau matin douée de parole, ivre de mots qui explosent à sa bouche, criant des lambeaux de phrases comme on cracherait du sang, dans un rire inextinguible.

Voilà comment la princesse va passer d'un univers fermé, rituel et silencieux, rythmé par la grammaire d'une gymnastique implacable, au chaos de la vie tout court. Les murs tombent, la princesse est ensevelie... et puis renaît. Cette mort symbolique, celle de toutes les métamorphoses, est servie par le jeu habité et virtuose d'Aurélie Namur, également auteur du texte. Le "jeune public" rit, rêve, capte tout et s'enchante. Quant à nous, les adultes, nous sortons de ce spectacle avec des étoiles plein les yeux et l'envie de faire comme Blanche : marcher sur la tête, briser les murs invisibles et jeter des mots à tous les vents.

"Et Blanche aussi", d'Aurélie Namur, mise en scène de Félicie Artaud, avec Aurélie Namur et Félicie Artaud : du 25 au 29 mars au Théâtre Dunois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Le 2 avril à La Grande Ourse (Villeneuve Les Maguelonnes)



**Cies Les Nuits
Claires et
Agnello Crotche
Et Blanche aussi...**

Seule et muette dans son palais vide, Blanche est une princesse parfaite, qui mène une vie parfaite... Sauf quand elle s'accorde le droit d'aller dans la «chambre secrète». Métaphore audacieuse du passage de l'enfance à l'âge adulte, *Et Blanche aussi*, est un conte à deux voix, celle des mots et celle du corps, imaginé par deux artistes dont c'est la première création. Le résultat est un vrai choc, presque une révélation : formellement d'abord, grâce à la nudité du décor, figuré par le seul jeu de lumière ; la sobriété des costumes ; et surtout la manière dont le corps de la comédienne se module au fil du récit de la conteuse, passant, non sans humour, d'une fluidité de maîtrise yogi à une transe extatique. À ces choix esthétiques s'ajoute un texte dense (écrit par Aurélie Namur, qui joue la princesse), à l'image de l'ensemble du spectacle : essentiel, en somme. ●

ORIANNE CHARPENTIER
myspace.com/lesnuitsclaires

Spectacle découvert au festival Momix 2010

Notre critique:
Desperate princesse

La princesse Blanche vivait dans un palais. C'était, en quelque sorte, un concentré de princesse : Elle était belle, bien propre des oreilles jusqu'au bout des doigts de pieds, en passant par le nombril, et, comme il se doit, toute de blanc vêtue. Elle travaillait, aussi. C'était "une spécialiste de toutes les spécialités", et sa réputation était si grande, qu'on la consultait sur tout, depuis le monde entier. Quand elle avait beaucoup travaillé, elle se promenait en son jardin, à petits pas, mesurés. Blanche vivait dans le plus profond silence : au milieu de toutes ces perfections, un son aurait eu quelque chose d'inutile, voire de malséant. On n'aurait pas pu faire plus princesse.

Seulement, voilà : il y avait, au coeur du palais, une pièce secrète. Et Blanche, par des soirs incertains, des soirs où elle "ne se reconnaissait plus", s'y rendait, pour se livrer à d'inavouables débordements du corps et de l'esprit. En elle, "quelque chose" était en marche... et advint ce qui devait advenir.

Il est rare qu'une parole féminine sur l'adolescence soit portée au théâtre. Ici, c'est une une histoire de deuil et de naissance qui est contée, à travers le personnage de Blanche, troublée par ses pulsions, au point de devoir détruire le monde parfait qui constituait son identité, pour entrer dans un autre monde : celui du vivre ensemble.

La pièce se joue sur un plateau vide, noir, où le chateau est figuré par les lumières. Félicie Artaud (la récitante, également metteuse en scène du spectacle) et Aurélie Namur (la princesse, mais aussi l'auteur du texte), s'y livrent à un jeu de passes particulièrement réjouissant, l'une commentant, avec des trésors d'ironie, l'autre, muette, lui répondant de tout son corps. Mains, dos, bassin, pieds, cheveux, gorge, bouche, roulement d'yeux, il faut saluer l'extraordinaire vocabulaire gestuel déployé ici, auquel le public adhère sans la moindre difficulté.

François Fogel pour Théâtre-enfants.com

Retrouver toutes les dates de la tournée sur le site :
www.lesnuitsclaires.fr



© Thomas Delveaux

Compagnie les Nuits Claires
263 chemin de la mort aux ânes
34750 Villeneuve-lès-Maguelone
N° Siret : 50033571600014 - APE : 9001Z
www.lesnuitsclaires.fr

Compagnie Agnello Crotche
(ASBL) Rue du collège, 100
1050 Bruxelles
N° d'entreprise 4794.567.46